

LEON MAILLARD.



**Sélection de dessins
des XIXe et XXe s.**

GALERIE MARTINEZ D.
Paris, mai 2022



LA GALERIE

15 rue de l'Échaudé, Paris 6e
du mardi au samedi de 14h à 19h,
le lundi sur rendez-vous
+33 (0)1 46 33 42 31

LA BOUTIQUE

6 bis rue de Châteaudun, Paris 9e
le lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 11h à 17h
le mercredi sur rendez-vous
+ 33 (0)1 42 81 41 16

estampesmartinez.com
galeriemartinezd@gmail.com
galeriedelechaude@gmail.com

Sélection de dessins des XIXe et XXe s.

GALERIE MARTINEZ D.
Paris, mai 2022



Sommaire

1. **Jules François Achille AMBROISE**, *Deux voiliers sur le lac*, 1909, p. 6.
2. **Umberto BRUNELLESCHI**, [Scène champêtre], 1925, p. 7.
3. **Sakti BURMAN**, [Personnages animaliers], p. 8.
4. **Auguste CAMMISSAR**, [La Bouillie], p. 9.
5. **Salvador DALÍ et Jean CLEMMER**, photographies rehaussées pour le *Daily Telegraph Magazine*, 1968, p. 10.
6. **Eugène DELÂTRE**, [Deux conscrits], p. 16.
7. **Socrate FOSCATO**, [Etude de nu féminin], p. 17.
8. **François Louis FRANÇAIS**, [Lac dans un sous-bois], p. 18.
9. **Marie GAUTIER**, *Lion-sur-mer*, vers 1900, p. 20.
10. **Georges GOBO**, [Élégante en promenade], vers 1900, p. 21.
11. **François HOUTIN**, *L'Ouïe*, 1982, p. 22.
12. **Georges KAMKE**, [Rencontre au jardin], vers 1920, p. 23.
13. **Teofil KWIATKOWSKI**, [Portrait de Chopin sur son lit de mort], 1849, p. 24.
14. **Léon LEHMANN**, *Pont des Arts – Paris et l'île Saint Louis*, p. 26.
15. **Auguste LEPÈRE**, *Londres*, p. 27.
16. **Benjamin MARY**, [Lac italien], p. 28.
17. **Jean-Adrien MERCIER**, [L'église Santa Maria della Salute de Venise], 1956, p. 29.
18. **Alfons MUCHA**, dessin pour *Les Menus et Programmes illustrés*, 1898, p. 30.
19. **Aurèle ROBERT**, *Barque des religieux descendant la cascade de Terni*, vers 1831, p. 32.
20. **Julius Eugen RUHL**, [Mosquée], 1834, p. 34.
21. **Joseph SAUR**, [Femme allongée], 1947, p. 35.
22. **Maurice SAVIN** [Scène champêtre : le pique-nique], p. 36.
23. **Théophile Alexandre STEINLEN**, *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien*, vers 1917, p. 37.
24. **Kees VAN DONGEN**, *Marie Cochon*, 1904, p. 38.



1.

Jules François Achille AMBROISE
Paris 1858 † 1919

Deux voiliers sur le lac. 1909.

Aquarelle et rehauts de gouache blanche.

Signée et datée « Ambroise 1909 » à l'encre noire en bas à droite de la composition.

Rares taches claires, gouache blanche un peu oxydée, traces d'ancien montage et d'essais d'aquarelle au verso.

317 x 475 mm

Paysagiste, élève de Henri Harpignies.

1 200 €



2.

Umberto BRUNELLESCHI
Pistoia 1879 † 1949 Paris

[Scène champêtre] Vers 1925.

Gouache sur papier.

Signée à la gouache par l'artiste en bas à droite dans la composition et annotée « I. Lapina. Paris » dans l'angle inférieur gauche.

Feuille contrecollée au dos d'un ancien cadre. Des écaillures.
350 x 260 mm

3 000 €



3.

Sakti BURMAN
Né à Calcutta (Inde) en 1935

Personnages animaliers

Aquarelle et encre noire sur papier cartonné.
Signée « Sakti Burman » à l'encre noire en bas à gauche.

Bel état.
495 x 635 mm

Sakti Burman est un artiste indien contemporain. Il vit et travaille en France depuis 50 ans, tout en entretenant des liens étroits avec l'Inde, où il expose régulièrement. Peintre et lithographe, les œuvres riches en couleurs de Burman ont un contenu mythique et fantastique.

6 000 €



4.

Auguste CAMMISSAR
Strasbourg 1873 † 1962 *id.*

La bouillie

Esquisse au crayon sur papier vélin crème.
Tampon de l'atelier en bas à droite.

Feuille montée sous passe partout
328 x 200 mm

600 €



5.

**Salvador DALÍ (Figueras 1904 † 1989 *id.*),
et Jean CLEMMER (Neuchâtel 1926 † 2001)**

Trois photographies de mode rehaussées, réalisées pour le *Daily Telegraph Magazine* (6 sept. 1968), prises dans la maison-atelier de Dalí, à Port Lligart, en Catalogne.

Les montres molles. 1968.

Portrait de Salvador Dalí et Amanda Lear pour la couverture du magazine britannique. Photographie en couleurs, contrecollée sur carton léger. Tirage argentique d'époque, titré à la plume au verso. Signé au recto et retouché à la gouache par Salvador Dalí : l'artiste a peint une fourmi et, s'échappant d'une rame tenue dans son bras droit, une montre molle - citation d'un de ses plus célèbres tableaux.

368 x 278 mm

Très légère insolation. Coins légèrement frottés. Restes de montage au verso.

Chrysalide [sic]. 1968.

Photographie en couleurs, contrecollée sur carton léger. Tirage argentique d'époque, titré à la plume au verso. Retouché à la gouache par Salvador Dalí : ajout de motifs peints en trompe-l'œil, inspirés de la veste courte portée par le modèle.

369 x 291 mm

Très légère insolation. Petites usures aux coins. Restes de montage au verso.

Danza del Fuego. 1968.

Photographie en couleurs, contrecollée sur carton léger. Tirage argentique d'époque, titré à la plume et au crayon au verso. Retouché à la gouache par Salvador Dalí : ajout d'un diable et de fumerolles à l'arrière-plan.

273 x 358 mm

Très légère insolation. Petites usures aux coins. Restes de montage au verso.

Provenance des trois photographies :
Galerie Michèle Broutta, Paris.

Prix sur demande

ci-contre :
Les montres molles



Danza del Fuego



Au cours des années 1940, Salvador Dalí devient une véritable icône de la culture populaire. La star du surréalisme, dont les premières interventions dans la presse remontent à 1919, cultive une image d'exubérance hautement photogénique et télégénique. Les médias raffolent du peintre, qui se prête aux interviews, caméras et séances de pose, avec un art consommé de la théâtralité. Promoteur de son œuvre comme de sa personne, Dalí ne s'est jamais caché de cette relation passionnelle : « S'il est vrai que j'aime la publicité, pour mille et une raisons, toutes respectables, il est un fait indéniable que la publicité m'aime d'une passion encore plus violente [1] », écrit-t-il vers 1945. A partir du milieu des années 1930, et surtout des années 1950, la figure de Dalí, regard exalté et moustache en croc, fait régulièrement les couvertures de la presse internationale (*The Time* ; *Photo Monde* ; *Revista* ; *Mundo Hispanico* ; *The Studio* ; *Gentlemen's Quaterly* ; *La Vanguardia* ; *De Spiegel* ; *Les Nouvelles Littéraires*, etc.). L'artiste livre par ailleurs de nombreux articles, illustrations et publicités pour des magazines d'art et de mode, à l'instar de *Vogue*, *Vanity Fair*, ou du *Daily Telegraph Magazine*.

Nos trois photographies sont issues d'une série commandée en 1968 par le *Daily Telegraph Magazine*, dans le cadre d'un article consacré à la mode espagnole. A cette occasion, le peintre fait appel aux talents du photographe suisse Jean Clemmer, rencontré en 1962, et avec lequel il a déjà travaillé. Orchestrées par Dalí, les prises de vues sont réalisées dans sa maison-atelier, à Port Lligart, face à la mer : un écrin à l'architecture unique, conçue par l'artiste.



Dalí pose en compagnie de plusieurs modèles, dont sa muse et amie Amanda Lear. Ils sont vêtus par les plus grands couturiers espagnols de l'époque : Paco Rabanne, Elio Berhanyer, Pedro Rovira, Carmen Mir et Manuel Pertergaz. Les séances de travail donnent lieu à des mises en scènes parfois spectaculaires : pour la *Danza del Fuego*, l'artiste demande aux habitants d'enflammer les eaux de la baie de Port Lligat.

Aux prises de vues proprement dites, succède un patient travail de peinture, préparé en amont par des esquisses exécutées par Dalí sur des clichés agrandis. L'artiste rehausse les épreuves de motifs surréalistes puisés dans son propre répertoire : sur la photographie destinée à la couverture du magazine, où il pose aux côtés d'Amanda Lear, il peint ainsi une montre molle, clin d'œil à l'une de ses plus célèbres toiles, *La Persistance de la mémoire* (1931). Ces menus détails sont exécutés d'une main précieuse et raffinée, coutumière à l'artiste, qui se munit pour l'occasion d'une loupe de bijoutier et d'un « pinceau à un seul poil ». Le travail est réalisé à la gouache naturelle, une peinture aux couleurs opaques broyées à l'eau et épaissies à l'aide de gomme arabique et de miel [2].

Ces photographies sont uniques dans la carrière du peintre espagnol, ainsi qu'il l'explique dans les colonnes du *Daily Telegraph Magazine* : « J'ai trouvé ce travail très inspirant...formidable », « cependant, je ne ferai jamais plus quelque chose de semblable. Je ne crois pas à la répétition [3] ».

ci-contre :
Chrisalide [sic]

[1] « And if it is true that I love publicity, for a thousand and one reasons, all respectable, it is an undeniable fact that publicity loves me with a passion more violent than my own » (notre traduction). Salvador Dalí cité in Montse Aguer, Juan José Lahuerta, *Salvador Dalí and the Magazines*, cat. exp. (Púbol - la Pera, Casa-Museu castell Gala Dalí, 12 mars – 31 déc. 2008), Figueres, Distributions D'art Surrealista, 2008, p. 12.

[2] Tous ces détails techniques sont donnés dans l'article du *Daily Telegraph Magazine*, « Dalí's Brush With Fashion » : « The surface of the photographic print is too smooth to take paint effectively, so, after choosing the area to work on, Dali rubbed it with raw peeled potato. When the moistened surface was dry, he picked up his jeweller's eye glass and started once again to exercise his gift for intensely naturalistic representation and complete verisimilitude. He used, among others, a beautiful paint brush with one single hair. The work is executed in gouache, a type of painting in opaque colours ground in water and thickened with gum and honey ».

[3] « I found the job very inspiring...tremendous », « but I shall never do anything like it again. I do not believe in repeating what I have done. » (notre traduction). Salvador Dali, cité in *Ibid.*



6.

Eugène DELÂTRE
Paris 1864 † 1938 id.

Deux conscrits

Aquarelle et crayon sur papier vélin.
Signée à l'encre brune en bas à droite.

Montée par la moitié supérieure.
131 x 96 mm

Rare œuvre de jeunesse.

600 €



7.

Socrate FOSCATO (actif au XIXe et XXe)

[Etude de nu féminin]

Dessin au crayon sur vélin. Revêtu du cachet de l'atelier en bas à gauche.

Feuille légèrement jaunie.

227 x 316 mm

600 €



8.

François Louis FRANÇAIS
Plombières-les-Bains (Vosges) 1814 † 1897 Paris

[Lac dans un sous-bois]

Dessin au crayon sur vélin, signé en bas à gauche.
Sujet bordé d'une frise de rinceaux imprimés.

Feuille très légèrement insolé. Petits accidents en tête, sans atteinte au sujet.
282 x 228 mm

Elève de Camille Corot, Français est un paysagiste important de l'école de Barbizon.

600 €





9.

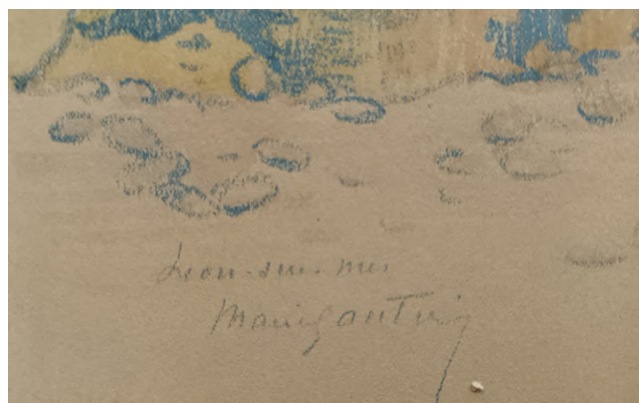
Marie GAUTIER
Paris 1867 † 1960 id.

Lion-sur-mer. Vers 1900.

Pastel et aquarelle sur papier vélin brun.
Situé et signé au crayon en bas à gauche.

Feuille légèrement jaunie.
Restes de colle d'un ancien montage au dos.
330 x 220 mm

1 200 €





10.

George GOBO
San Francisco 1876 † 1958 Paris

Elégante en promenade. 1900.

Aquarelle.

Signée et datée au bas de la composition.

Rares infimes trous d'aiguille sur les bords de la feuille et rousseurs claires au verso.

427 x 300 mm

Né à San Francisco, George Gobeau vient vivre à Angoulême en 1882, à la mort de son père. Il entre alors comme apprenti chez un imprimeur lithographe et se passionne pour le dessin, la lithographie, l'aquarelle, et la peinture. En 1900, il s'installe à Angers et devient membre de la Société des amis des Arts, qui l'invite à exposer ses premières œuvres. Georges Gobeau prend à cette époque le pseudonyme de « Georges Gobo » (ou « Gobô »). Notre aquarelle fut probablement présentée au Salon de la Société des amis des Arts d'Angers de 1901.

2 500 €



11.

François HOUTIN
Né en 1950

L'Ouïe. 1982.

Dessin original. Plume, encre de chine et lavis.
Titré en bas à gauche, signé et daté en bas à droite.

110 x 150 mm (sujet)
334 x 252 mm (feuille)

Dessin préparatoire à une eau-forte pour l'album
Cinq jardins, Cinq sens (Paris, Michèle Broutta éditeur, 1982)

1 200 €



12.

Georges KAMKE
1889 † 19.. ?

[Rencontre au jardin]. Vers 1920.

Aquarelle sur trait de crayon, sur feuille de vélin mince.
Signé au pinceau en bas à droite.

Plis de séchage.
Très légère marque d'insolation provoquée par un montage.

600 €



13.

Teofil KWIATKOWSKI
Pułtusk (Pologne) 1809 † 1891 Avallon

[Portrait de Chopin sur son lit de mort]. 1849.

Dessin original. Mine de plomb, estompe, lavis d'encre sépia et rehauts d'aquarelle blanche sur papier vélin crème. Signature autographe de Frédéric CHOPIN (1810-1849) à la plume, sur un morceau de papier rapporté.

Signé, daté et situé au crayon en bas à droite :

« T. Kwiatkowski / 17 - 8bre 1849. Paris »

Dessin monté sur feuille de papier vert,
 bordé d'une frise de rinceaux et d'un trait d'encadrement à la plume.

121 x 200 mm (dessin)

208 x 302 mm (montage)

Proche ami de Frédéric Chopin dont il fut le plus prolifique portraitiste, Teofil Kwiatkowski réalisa plusieurs dessins du pianiste sur son lit de mort, le 17 octobre 1849 et les jours suivants :

« Je concentrai toutes mes forces pour ravir à la mort ces traits bien-aimés et saisir fidèlement l'expression pleine de sérénité et de poésie qui resplendissait sur le visage du Maître ».

16 000 €



Chopin

J. Kwiatkowski
17. 8^{me} 1849. paris.



14.

Léon LEHMANN

Altkirch (Haut-Rhin) 1873 † 1953 id.

Pont des Arts - Paris et l'île Saint Louis

Esquisse au crayon gras sur feuille de vélin mince,
tirée d'un carnet de croquis.

Montée par le bord supérieur.

178 x 218 mm

600 €



15.

Auguste LEPÈRE
Paris 1849 † 1918 Domme (Dordogne)

Londres

Dessin au crayon sur vélin. Situé et revêtu du cachet rouge de l'artiste (Lugt n°141) en bas à gauche. Silhouette crayonnée au verso.

Montée par les angles supérieurs.

Plusieurs infimes trous d'épingle, et deux bandes de papier gommé au dos.

192 x 122 mm

600 €



16.

Benjamin MARY

Mons (Belgique) 1792 † 1846 Bagnères-de-Luchon (Belgique)

Lac italien

Lavis d'encre sépia sur trait de crayon. Signé à la plume en bas à droite.
Sur feuille de vélin imprimée d'une frise d'encadrement.

Léger jaunissement et petits accidents aux bords du feuillet, sans atteinte au sujet

117 x 141 mm (sujet)

231 x 295 mm (feuille)

1 200 €



17.

Jean-Adrien MERCIER
Angers 1899 † 1995 id.

L'église Santa Maria della Salute de Venise. 1956.

Aquarelle originale, sur papier cartonné « Whatmann 1er choix ».
Située « La Salute », datée et signée par l'artiste.

303 x 490 mm

Jean-Adrien Mercier fut peintre, illustrateur, décorateur et affichiste, pour le cinéma et la publicité. A l'aise dans toutes les techniques (huile, gouache, aquarelle, lithographie, gravure sur bois, pochoir, peinture sur porcelaine), il a surtout privilégié l'aquarelle.

3 000 €

LEON MAILLARD.

LES COUVERTURES ILLUSTREES



18.

Alfons MUCHA

Ivančice (Moravie) 1860 † 1939 Prague

Les Couvertures illustrées. 1898.

Dessin préparatoire à la couverture lithographiée du livre de Léon Maillard (1860 † 1929), *Les Menus & Programmes illustrés* (Paris, G. Boudet Éditeur, 1898), pour lequel Henri Beraldi (1849 † 1931), dédicataire, fournit de nombreuses estampes.

Aquarelle sur traits de pierre noire, sur vélin fort, signée en bas à droite à la plume.
Sujet en deux feuilles : en prévision de l'insertion d'une zone de texte supplémentaire, la bande inférieure du dessin a été détachée par l'artiste.

337 x 219 mm

Une courte trace de pli horizontal dans l'angle inférieur droit de la feuille principale. Petits restes de montages au dos.

Provenance :

Collection Henri Beraldi

Prix sur demande

Au cours de sa carrière, Alfons Mucha a illustré quarante ouvrages. A l'époque où il compose cette couverture, le peintre tchèque vient de clôturer sa seconde exposition personnelle au Salon des Cent (1897), dans les locaux du journal *La Plume*. L'artiste, rendu célèbre par ses affiches pour Sarah Bernhardt, a désormais trouvé son style graphique, fait de séduction et de rigueur académique, d'exubérance et de tempérance. Ce projet de plat de couverture, représentant une allégorie de la peinture, en réunit les principaux traits : des tons pastel, un dessin irréprochable accusant la grâce d'un profil et la délicatesse des mains ; de longs cheveux s'entremêlant à d'amples drapés aux courbes sensuelles.

Léon Maillard, co-fondateur de *La plume* et commanditaire de la présente couverture, était un passionné d'estampes. Outre *Les Menus & programme illustrés*, pour lesquels il obtient le précieux concours du collectionneur Henri Beraldi, Maillard a également écrit sur les gravures d'Henri Boutet (1896), et les imageries d'André des Gachons (1892).

« L'artiste doit savoir charmer »

Alfons Mucha, Leçons sur l'Art



19.

Aurèle ROBERT

Eplature (Suisse) 1805 † 1871 Bienne (Suisse)

Barque des religieux descendant la cascade de Terni. Vers 1831.

Dessin préparatoire pour la *Barque des religieux descendant la cascade de Terni* (1831, localisation actuelle inconnue).

Encre sépia sur papier calque et crayon sur papier vélin rose.

Feuille de vélin montée sous passe-partout, au dos du calque.

Deux petits manques en pied sur la feuille de vélin.

Un petit manque au centre du sujet sur la feuille de calque.

260 x 210 mm

2 600 €

Frère cadet du peintre Louis Léopold ROBERT (1794 † 1835), dont il interpréta les tableaux en gravures, Aurèle Robert se spécialisa dans les petites scènes de genre, paysages et portraits, au style léché et néo-classique. Formé à Rome, où il avait rejoint son frère, Aurèle Robert suivit notamment les cours de Pierre Narcisse Guérin, alors directeur de l'Académie de France. En 1831, le jeune artiste, monté à Paris, exposa au Salon de peinture deux œuvres remarquées et primées : *Pâtre dans la Campagne de Rome*, et *Barque des religieux descendant la cascade de Terni*. Au sujet du second, dont nous présentons ici une rare esquisse préparatoire, le critique Ambroise Tardieu écrivit alors :

« Le moment choisi par l'artiste est celui où la barque, déjà inclinée sur l'abîme, ne laisse plus aux malheureux moines qu'un éclair d'espérance [...] : toutes les angoisses d'une mort inévitable sont peintes sur ces figures ordinairement si calmes et si recueillies. Cette scène est rendue avec une vérité qu'aucune exagération ne vient atténuer ; une grande fermeté (on pourrait même dire rudesse) de touche se remarque dans l'exécution de ce tableau, sans cependant dégénérer en dureté ».



20.

Julius Eugen RUHL
Cassel (Allemagne) 1796 † 1871 *id.*

[Mosquée]. 1834.

Aquarelle sur trait de crayon sur vélin.

Signée et datée à la plume, sous le dessin, en bas à droite.

Montée par les angles sur une feuille de vélin imprimée d'une frise d'encadrement. Petits restes de colle jaunis aux angles.

165 x 116 mm (dessin)

294 x 213 mm (feuille de montage d'origine)

600 €



21.

Joseph SAUR
1908 † 2012

[Femme allongée]. 1947.

Pastel sur vélin mince ivoire.
Signé et daté au crayon en bas à droite.

Feuille légèrement jaunie.
Bande de kraft gommé le long des bords de la feuille au verso.
190 x 265 mm

600 €



22.

Maurice SAVIN
Moras (Drôme) 1894 † Paris 1973.

[Scène champêtre : le pique-nique]

Dessin original à l'encre noire et à l'aquarelle, sur papier vergé Montgolfier France.
Signé à l'encre noire par l'artiste.

Quelques courtes déchirures sur les bords.
315 x 480 mm

Maurice Savin est célèbre pour ses scènes paysannes, ses hymnes à la vigne et ses nus féminins aux formes pleines. Notre dessin, avec ses baigneuses et son joueur de guitare, renvoie à Manet (*Le Déjeuner sur l'herbe*), Cézanne, et les artistes fauves.

3 000 €



23.

Théophile Alexandre STEINLEN
Lausanne 1859 † 1923 Paris

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Vers 1917.

Dessin original aux crayons de couleur, sur papier vélin.
Titré au crayon bleu au verso et signé au crayon par l'artiste.

Bel état.
485 x 420 mm

6 000 €



24.

Kees VAN DONGEN

Rotterdam 1877 † 1968 Monaco

Marie Cochon (de la série des Saltimbanques). 1904.

Dessin à l'encre de chine et aquarelle. Titré au pinceau, en rouge, en bas à gauche « marie cochon ». Signé en bas à gauche, au fusain. 605 x 380 mm

Contrecollé sur vélin et remonté sur vélin fort. Trace d'insolation provoquée par un ancien encadrement. Des rousseurs au milieu du sujet, la plupart sans atteinte au personnage.

Expositions :

Galerie Bernheim-Jeune, 25 nov. - 12 déc. 1908, n°67.

Galerie Vollard, 15 - 25 nov. 1904, n°13.

Reproduit in :

Anita Hopmans, *Van Dongen retrouvé : L'Œuvre sur papier, 1895-1912*, cat. exp. (Rotterdam, Museum Boijmans Van Beuningen, 2 nov. 1996 - 5 janv. 1997 ; Lyon, Musée des beaux-arts, 23 janv.- 6 avr. 1997 ; Paris, Institut néerlandais, 17 avr. - 8 juin 1997), Paris, Réunion des musées nationaux, 1997, p. 200.

Œuvres en rapport :

L'acrobate Marie Cochon apparaît dans d'autres dessins de l'artiste, également datés vers 1904, toujours vêtue de son costume de scène : *La Parade, Les Artistes du cirque* et *Dans les coulisses*.

60 000 €



PREMIER



D
marie cochon.

En 1904, le jeune Van Dongen est installé à Montmartre. Parallèlement à ses contributions à la presse satirique (*L'Assiette au beurre*, *Le Rire*, *Froufrou*, etc.), l'artiste exerce divers petits métiers et travaille, notamment, pour le cirque ambulante « Chez Marseille ». La vie foraine - en particulier les rituels « d'exhibition » et de « parades » des acteurs - lui inspire une série de dix aquarelles, *Les Saltimbanques*, qu'il présente en novembre de la même année chez Ambroise Vollard, rue Lafitte, à l'occasion de sa première exposition particulière. Très enlevées, elles ne manquent pas de retenir l'attention du critique Louis Vauxcelles, qui les loue en ces termes dans les colonnes de *Gil Blas* :

« Une série de dessins *Les Saltimbanques* où, *La Parade*, *Marie Cochon*, enfin *Saucisse et Pépino* sont à noter pour la vie intense qui y déborde et le réalisme caricatural de l'exécution[1] ». En 1906, Félix Fénéon, préfacier enthousiaste du catalogue de l'exposition, se porte acquéreur de trois de ces aquarelles – *Marie Cochon*, *La Parade*, *Saucisse et Pépino* – pour le compte de la Galerie Bernheim-Jeune, qui les présente à son tour deux ans plus tard.

L'année 1904 est une date capitale dans la carrière de Van Dongen. Son exposition chez Vollard, ses envois remarquables au Salon des Indépendants puis au Salon d'Automne, signent son entrée officielle dans la vie artistique parisienne. A tout juste 27 ans, soutenu par Paul Signac, Maximilien Luce et Félix Fénéon, le peintre intègre les rangs de l'avant-garde. Le début de la période Montmartroise de Van Dongen est celle de recherches plastiques passionnées, ouvrant déjà la voie au fauvisme.

Il n'est qu'à lire le compte-rendu de l'exposition Vollard par Charles Saulnier dans la *Revue universelle* de 1905, pour se convaincre de la précocité de l'artiste. Le critique relève, à juste titre, ses audaces chromatiques, qui ne souffrent aucune demi-teinte, son goût « des contrastes violents, des couleurs éclatantes, évocatrices des fanfares bruyantes, des parades pittoresques qu'offrent les spectacles forains ». Et il ajoute : « [L]es parades dessinées à l'encre de Chine et bariolées violemment de teintes d'aquarelles sont des œuvres curieuses qui doivent retenir l'attention de l'amateur[2] ».

Au contact du monde circassien et de ses artifices, Van Dongen élabore des œuvres d'une grande force expressive. L'aquarelle de *Marie Cochon*, brossée d'une main alerte, est un bel exemple des inventions formelles du peintre, qui tire parti de la crudité de l'éclairage électrique pour s'affranchir des demi-teintes. Accentuation des ombres portées, franchise des contrastes et des couleurs, coups de pinceaux vigoureux appuyant les contours au détriment du modelé, et soulignant les courbes sensuelles de l'acrobate, font de ce dessin de jeunesse une œuvre pré-fauve.

[1] Louis Vauxcelles, « Notes d'Art », *Gil Blas*, 21 novembre 1904.

[2] Charles Saulnier, « Revue d'art - Expositions », in George Moreau (dir.), *Revue universelle*, année 1905, Paris, Librairie Larousse, [1905], p. 123.



Pour plus d'informations et de
photographies, n'hésitez pas
à nous contacter :

*For further information and more
pictures, please contact us :*

galeriemartinezd@gmail.com
galeriedelechaude@gmail.com
+ 33 (0)1 42 81 41 16